

JUILLET 1948



Mes bien chers Camarades,

J'ai connu une pauvre vieille, sans charme et sans fortune. Sa porte baillait, accueillante au passant.

Vint à passer un jour un galant homme, dont le coeur s'émut de tant de misérable simplicité. Il lui fit un cadeau. Elle marqua quelque hésitation pour l'accepter, car telle richesse ne lui avait jamais appartenu.

J'ai revu ma vieille depuis.

Elle s'enferme maintenant tout le long du jour et à double tour la nuit.

Vous, amis, vous avez reçu un trésor sans pareil le jour où une idée lumineuse, ou une lubie ou encore un acte réfléchi mûrement, vous fit endosser l'uniforme aux deux écussons jumelés de la Brigade Alsace-Lorraine.

N'imitiez pas ma pauvresse. N'enfermez pas votre idéal, votre foi, comme elle fit de son trésor. Celui-là, nul vous le volera. Il est dans votre coeur.

Mais, pour l'amour du ciel, faites donc voir autour de vous qu'il est vivace et gai.

A qui ? A vos anciens camarades de la BAL, à vos amis, à vos subordonnés, à vos chefs.

Chantez les gloires passées. Riez des difficultés de l'heure. Ayez confiance en l'avenir.

Il appartient aux forts.

A vous !

Cne Paul Meyer

N O S M O R T S

Sous toute réserve de l'orthographe des noms propres, nous continuons aujourd'hui la publication de la liste de nos chers camarades tombés au Champ d'Honneur.

Ont été inhumés au cimetière militaire d'ALTKIRCH, Haut-Rhin, :

Chasseur René C O S S E, tué par une rafale de mitrailleuse au cours d'un déplacement en ligne le 25 novembre 1944 à 21 heures à Altkirch. Il était né le 26 septembre 1926 à ST. VINCENT-DE-COSSE en Dordogne. Il était du Commandement Verdun de la demi-brigade Strasbourg.

Chasseur Albert MASSIAS du Commandement Barck de la Demi-Brigade Strasbourg, originaire de PERIGUEUX où il naquit le 15 janvier 1925, a été tué par balle à Ballersdorf le 26 novembre vers 16 heures.

Chasseur André Paul H I V E R T, né le 20 mars 1927 à MANZAC en Dordogne et appartenant à la même unité que le précédent, fut tué par balle dans les mêmes circonstances.

Chasseur Augustin M O R G E N T H A L E R, originaire de Strasbourg le 8 juillet 1921, fut tué par balle aux mêmes lieux et heures que les précédents.

Chasseur Emile G I R A R D I N, né en Moselle à BORNAY le 12 mai 1925, est tombé dans les mêmes circonstances.

Adjudant Raymond B O U L L E N G E R, né le 16 février 1915 à PONT-AUDESSUS en Eure, est tombé frappé d'une balle vers 8 heures le 27 novembre 1944 à Ballersdorf.

Chasseur Paul K N O E R R, né à Nancy le 9 janvier 1925 est tombé le même jour et vers la même heure dans des circonstances identiques.

Ces trois héros appartenaient à Verdun de Strasbourg, Commandant Ancel.

.. /

Sergent Joseph F R E Y E R M U T H , du Commando Barok de la demi-brigade Strasbourg, né à METZ le 2 avril 1913, est tombé, frappé d'une balle vers 11 heures 30 à Dannemarie le 27 novembre 1944.

Chasseur Henri Z U N D E L , a été tué par mines vers 15 heures le 26 novembre 1944 à Aspach. Il était né à THANN le 14 juillet 1924 et appartenait au Commando Donon de la Demi-Brigade Mulhouse, Commandant Dopff.

Sergent-Chef Jean Paul G U E R B E R , né le 27 mai 1916 à Grostenkin en Moselle, a été blessé à la jambe d'une balle explosive et est mort de l'hémorragie y conséquente vers 11 heures 45 le 27 novembre 1944 à Dannemarie.

Sergent Lucien B R I S B O I S , originaire de Zinsviller en Bas-Rhin le 6 avril 1922, a été blessé le 24 novembre 1944 d'une balle dans la tête à Courtelevant. Il est mort le 26 novembre 1944 à l'Hôpital St. Morand à Altkirch vers 1 heure.

Ces deux héros appartenaient à la Cie Kléber de la demi-brigade Metz, Commandant Pleis.

Chasseur Nicolas D O U I D A , tué par éclat d'obus vers 10 heures le 27 Novembre 1944 à Dannemarie, était né à Nilvange en Moselle le 3 août 1925

Caporal-Chef Raymond H E L L , né dans le Haut-Rhin à Koeslach le 18 juillet 1919, est tombé dans les mêmes circonstances que son camarade.

Ces deux héros appartenaient au Odo Donon de Mulhouse.

Tous ces camarades sont inhumés au cimetière d'ALTKIRCH.

(à suivre)

EXTRAIT DU JOURNAL INTIME DE PAUL DE GAULEJAC , tiré du livre :

" A LA LISIERE DE LA JOIE "

" Bonne nouvelle! Heureuse nouvelle! Joyeuse nouvelle! Me voici soldat. C'est une grande joie pour moi puisque je sais que je fais mon devoir et qu'il m'est offert de le faire pleinement, sans perte de temps, sans mesquineries de caserne, au milieu d'un groupe d'élite. Je m'efforce d'être familier. Il n'y a que sur les questions de morale que je ne transige pas.

Ler septembre. - La vie militaire me semble faite pour moi - sans doute est-ce moi qui suis fait pour elle. Il n'y a pas ici de ces mesquineries de règlement, de ces brimades de sous-officiers ou d'anciens. J'ai toujours aimé la camaraderie des camps, fut-elle entachée de vulgarité car les belles âmes comme celles que je rencontre ne se laissent pas souiller par ce qui avilit les autres.

Vie sportive mais pas encore vie dure, du moins à mon gré.

Le Gave coule sous les fenêtres de notre château de plaisance et c'est une joie faite de pureté et de fraîcheur.

L'avenir est beau, mais il sera peut-être plus beau encore que nous l'avons espéré.

2 septembre. - Un petit mot, en quittant Peyrehorade et l'oisiveté de ces heures charmantes. Je me sens un peu à une veille d'armes; il me semble que tout va commencer maintenant.

Dimanche soir, à Auch, j'ai voulu faire une veillée de prières; la cathédrale était fermée et la lune rendait ses angles plus aigus et sa pierre plus blanche; j'ai descendu lentement le grand escalier, me penchant sur la pierre, ou sur les parterres pour respirer leur parfum, et je suis allé au pied de la statue du mousquetaire d'Artagnan. C'était peut-être un peu grotesque, comme l'était, sous un certain angle, cette masse embarrassée dans une cape de vâeille, mais c'était tout aussi religieux que dans une église.....

J'ai fait là de grands serments et des prières toutes simples, tâchant de me mettre dans l'attitude d'humilité qui convient à un soldat.

Je ne demande rien de plus pour cette guerre que la vie du chasseur, avec les corvées, les services volontaires, la déférence due aux gradés.

Que l'on puisse me dire un jour : "Sans peur et sans reproche".

.../

Trois semaines d'instruction militaire : le maniement d'armes, les manoeuvres, les marches. De Pau à Biarritz à Montauban, de Montauban à Dijon, de Dijon sur le front, dans les Vosges.

Ce fut une grande joie pour moi d'arriver dans les Vosges, en terre de combat, sur un sol depuis longtemps disputé, un peu comme si je découvrais Metz ou Verdun. Je prie pour tous ceux que j'aime.

L'heure du combat approche. Il fait ce matin un temps que j'aime : du vent qui soulève et argente par rafales les feuilles des bouleaux et des frênes. Temps ennemi du confort, soufflet qui vous propose une vie héroïque. J'ai peur de ne pas savoir faire tout mon devoir. Pour la première fois Servir....

Voici l'heure du combat ardemment souhaité. Au fond, je ne me sens pas prêt. Je me sens assez vide et j'en souffre. Quoi que l'on pense, c'est le moment où l'on revient sur sa vie et c'est un peu décevant. On aime la vie, mais il est difficile d'aimer sa vie. Je me sens assez prêt à l'héroïsme; au reste, je suis peut-être un des plus enthousiastes de la vie militaire intégrale, jusque dans son inconfort et ses mesquineries. J'aimerais avoir sur moi la prière de Vincent dans l'Appel des Armes, ce livre que j'aurais voulu emporter."

Et voici, condensés dans la dernière lettre qu'il ait écrite à l'un de ses amis, mon acte de foi dans la vie et le sens du sacrifice :

" Tout à l'heure nous montons en ligne. - Joie ! -

Enfin, pouvoir offrir! L'attente est remplie ou va l'être. J'ai le regret d'être très pauvre, d'avoir les mains vides.

J'ai tenté d'appliquer l'essentiel de ta dernière lettre, que je porte toujours sur moi. Il s'agirait d'être habité sans cesse par la joie.

Je n'ai jamais tant aimé la vie et jamais je n'ai été plus détaché. Il y a longtemps que j'ai fait le sacrifice de ma vie : je me demandais alors si j'en aurais l'occasion.

Combien de fois ai-je pensé à toi. Toi, l'ami véritable. Je ne t'ai pas écrit la lettre que je te destinais et je le regrette, mais comment trouver un instant de paix pour écrire ? J'ai bien peu de ces instants de vrai solitude où l'on se sent vivre. J'ai eu besoin de toi.

La vie d'action n'est pas ce que l'on croit, elle ne m'a pas déçu. Jamais la vie ne m'a déçu. Je crois qu'elle m'a donné tout ce que je lui ai demandé.

La vie est belle. "

L'un de ses camarades de combat a noté le récit de ses dernières heures terrestres :

" 28 septembre. -Corravillers, entre Luxeuil et Le Thillot. Préparation du contournement. Paul, toujours le plus dévoué, fait bien la moitié de la corvée; pour lui, il n'y a pas de corvées, il n'est que des services. Enterrement d'un soldat français, camarade inconnu. Nous présentons les armes, les cloches se mêlent au canon... Après-midi, montée en ligne, à pied. Magnificence d'un crépuscule vosgien. Paul récite quelques vers à son voisin de marche. "Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles..." Audessus de nos têtes, des obus qui vont frapper au loin. Nuit noire, arrivée en ligne. Les mortiers nous tapent dessus, c'est le baptême du feu.

Le 29 matin. En lisière de la forêt, face à une autre lisière, celle des allemands; sur laquelle nous regardons tomber les obus. Paul écrit, entamé un carnet personnel. Après-midi, montée aux avant-postes. Tir de mortier. Un blessé sérieux. Paul le panse. Nuit de veille. Il faut secouer la fatigue.

30 septembre. Une mitrailleuse s'installe face à nous, à cent cinquante mètres de nos trous.

.../

Coups de feu, répliques, rafales.... Accalmie. Après-midi, vers trois heures : Paul va aller porter un renseignement un peu en arrière. Repéré sans doute.... Une rafale de mitrailleuse, trois balles; un cri... "Adieu". L'enfant est étendu sur le dos, la conscience l'a quitté quelques secondes avant la vie. Un flot de sang, un petit trou dans la poitrine... Mort! Ses camarades ne peuvent pas croire...

2 octobre. Froideconche, près de Luxeuil. Un soldat écrit, à l'église, sur un cercueil en bois blanc : "Chasseur Paul de Gauléjac...., tué à l'ennemi le 30 septembre 1944, à Ramonchamp (Vosges)." Après-midi, office funèbre, enterrement, nous présentons les armes. Une croix de bois dans un cimetière vosgien...."

Simplement, humblement, tout près de la terre et des choses terrestres dont il avait été la transfiguration, mourut celui dont l'âme était débordante d'amour.

Les lignes qui suivent sont les quelques pages d'un petit carnet des notes qu'il avait commencé d'utiliser peu de jours avant sa mort et que l'on a retrouvé sur lui :

" Chers amis, partirons-nous, ce soir, sur la grande route, vers
vers le village

Est-ce l'heure, la plus belle d'entre toutes les heures,
où l'âme, ayant sa pleine mesure de lumière,
peut s'avancer vers la maison du Père,
dans la paix de l'accomplissement;
et serons-nous, par la perfection de notre amitié,
dispensés de la solitude et de l'angoisse ? (Marius Grout)

28-29 septembre. - Un des plus beaux soirs de ma vie. Pour un dernier soir, comme ce serait beau ! Jamais vu de vert aussi riche dans la nature, des plages de lumière à travers les prés, ciel de grand opéra.

La Moselle, Notre-Dame Montjoie! Toute la Lorraine, Epinal, Metz, tout cela dans la courbe de brouillard bleu, dentelé par les cimes des pins sur les crêtes.

Un étang de laque, roseaux, bleu sombre des pins, ciel de lumière.....

Le soleil se couche. Je le regarde derrière un rideau de pins, je me retourne à chaque instant.

Les fûts des pins sont, de loin, des colonnes de marbre rose. Je retrouve la richesse du pin des Landes (le plus beau tronc qui soit, avec celui du bouleau.)

Sur la route, surprise des premiers tirs de harcèlement.

A peine arrivés, en positions à la lisière du bois, vingt-huit obus de mortier au-dessus de nous, des éclats de bois autour de moi.

Nuit très belle, clair de lune, tir incessant de nos mortiers et de nos 105.

Matin digne du soir qui l'a précédé. On nous place au poste le plus avancé, - l'ennemi sur la crête qui nous regarde...

Les ballons dans le brouillard rose, la vallée grise ou bleue, trois plans de rose ou de mauve impalpable; le soleil au bord de la brèche, monte dans un sapin de Noël ...

Je me fais raconter l'attaque d'hier matin (C.F. de la Compagnie Verdun) et l'assaut allemand du soir.

Les officiers disposent leur plan d'attaque (blindés de 30 tonnes, "Verdun", "Iena").

Mitrailleuse et fusil-mitrailleur de part et d'autre,) l'extrémité est du bois (je suis à cinq cents mètres à l'ouest).

La sur l'église de Corravillers : "Tout par amour. 1681."

(Paul de Gauléjac)

A V I S T R E S I M P O R T A N TFETE SOCIALE DE NOTRE AMICALE
=====

SAMEDI, le 16 OCTOBRE 1948 aura lieu la fête de la BRIGADE ALSACE-LORRAINE.
à S T R A S B O U R G (B a s - R h i n)
Elle comprendra : Têâtre, Variétés, Bal, Buffet, Tombola,etc.....

DES A PRESENT : Adressez vos dons et vos suggestions à M. DIEMER
43, route de Schirmeck
STRASBOURG-MONTAGNE-VERTE

IL est EVIDENT que TOUS les A NCIENS
y seront obligatoirement .

Voir les détails plus loin.

CONDITIONS D'ATTRIBUTION DE LA CARTE DE COMBATTANT :

(Extrait et résumé du J.O. N°107 du 5.5.48, p.4373)

La carte du Combattant est attribuée pour les opérations commencées le 3.9.39 aux milit. mobilisés ou engagés dans les Armées, ayant combattu en France ou hors de France, ayant subi la captivité ou ayant été blessés; aux membres de la Résistance...

Il faut avoir appartenu trois mois, consécutifs ou non, aux Unités figurant sur les listes pratiques (dont la 1^{re} Armée et en conséquence la Brigade) .

Les milit. ayant appartenu à ces Unités Combattantes, qui ont été évacués pour blessure reçue ou maladie contractée en service ou les prisonniers détenus et gardés militairement par l'ennemi pendant six mois en territoire occupé par lui; les immatriculés comme prisonniers de guerre, autres que ceux ci-dessus, ayant séjourné au moins 90 jours dans un Camp en territoire ennemi; les évadés de guerre reconnus officiellement quelque que soit la durée de leur captivité; les blessés de guerre; les milit. ayant combattu du 9.3 au 18.9.45 pendant 90 jours en Indochine contre les Japonais ou les Rebelles ou ayant séjourné dans la brousse (90 jours), ou ayant été parachutés, chaque parachutage comptant pour 45 jours pour les missions spéciales et 20 jours dans le cadre d'une unité combattante; sont considérés comme d'office comme combattants.

Doivent passer par des commissions spéciales qui statueront sur l'opportunité d'accorder ou de refuser la carte de Combattant : les milit. ne pouvant justifier de la totalité du temps de présence comme défini ci-dessus; les rappatriés dans des conditions autres que celles prévues par la Convention de Genève; les prisonniers volontaires pour le STO, la W.O.L. ou les transformés en travailleurs civils; les rédacteurs coloniaux; les militants de groupes ou cercles coloniaux; les déserteurs ou les défaitistes; les milit. ayant combattu les FFL ou les troupes anglo-saxonnes et ne les ayant pas rejoint, sauf évacuation pour blessure ou maladie, dans le mois qui a suivi la nomination du Commissaire représentant le Gouvernement Français à Londres; les milit. qui ont fait l'objet d'une opposition expresse et motivée (avant le 5 mai 1949) de la part des représentants autorisés des Associations nationales de combattants.

LE M A Q U I S Ce qui s'en écrit dans la Presse :

"...J'ai vu à ce sujet un brave résistant. Il a fait tout ce qu'il a pu contre l'occupant. Il a donc engagé sa vie, puis la grande affaire étant terminée, il a repris sa place au bureau... Il m'a confié en hochant la tête :

- Oh! Vous savez, les maquis, par ici, (Midi de la France), il y avait de tout là-dedans. Des hommes courageux, des purs et puis beaucoup de réfractaires, qui ne pouvaient rien faire de mieux. Croyez-moi, LE VRAI RESISTANT, LE VRAI MAQUISARD, C'ETAIT CELUI QUI N'Y ETAIT PAS OBLIGE.

Cette définition me paraît bonne à retenir. Je voudrais, cependant, qu'elle n'exclue pas qu'une fois dans le maquis, de gré ou de force, des hommes s'y soient conduits avec un indéniable courage. Il y a eu des arrêtés, des fusillés

...../

.../
des torturés, des déportés. On les connaît. J'en ai vu. Quant à l'efficacité des opérations, comme partout, elle est variable. D'utiles sabotages, surtout au moment de la retraite bâchée, mais aussi, dans certaines régions, des entreprises hasardeuses, d'utilité militaire discutable et qui se traduiraient par de sévères représailles. Rien dans tout cela que nous ne sachions...."

SUGGESTION Pour donner suite à l'idée de notre aumônier FRANTZ, nous vous soumettons aujourd'hui la devise d'un Ancien signant sous les lettres IVV :
" N E P A S O U B L I E R "

J E U X O L Y M P I Q U E S

0 0 0 0

Le Capitaine Mayer m'a demandé de "faire" un article sportif. Je le fais volontiers, heureux de pouvoir collaborer ainsi humblement à la vie de ce Bulletin, qui maintient entre nous tous ce lien d'amitié noué lors de l'épopée de notre Brigade.

Parler sport, c'est disserter sur une multitude de questions techniques et une non moins grande quantité de disciplines sportives. Il est peut-être plus judicieux d'aborder un sujet d'actualité et de nous arrêter à cette formidable organisation que sont les " Quatorzièmes jeux Olympiques " qui se dérouleront cette année, du 29 juillet au 14 août, dans la capitale du Royaume-Uni.

L'origine des jeux n'est encore éclaircie. On la place vers l'an 776 avant J.C. Le calendrier grec, était, en effet, divisé en Olympiades ou Périodes de 4 ans. La légende attribue leur institution à Héraclès, athlète-dieu.

Les jeux figuraient alors dans le programme des grandes fêtes religieuses célébrées dans l'Attique. Une foule de spectateurs, venue des quatre coins de la Grèce, venaient applaudir aux performances des athlètes rigoureusement sélectionnés. Ces fêtes qui se poursuivaient pendant sept jours ne comprenaient que des épreuves individuelles masculines : courses à pied, lancements du javelot et des disques, saut en longueur, pugilat, lutte et pancrace. Nous ignorons les performances réalisées alors. Seul les noms de quelques athlètes célèbres ont survécu : Chionis, Léonidas, etc. grâce aux poètes, tels que Pindare et aux sculpteurs comme Praxitèle, Phédias et Myron, qui par leurs œuvres inoubliables ont fixé à jamais la beauté du geste et du combat. Rappelons-nous du " Discobole " que nous a laissé Myron!

La rénovation des jeux Antiques datent de 1896 (Athènes). Ils furent depuis lors disputés neuf fois : Paris 1900), Saint-Louis (1904), Londres (1908), Stockholm (1912), Anvers (1920), Paris (1924), Amsterdam (1928), Los-Angeles (1932), Berlin (1936), régulièrement tous les quatre ans (sauf pendant les deux guerres) qui forment une Olympiade désignée chacune par un numéro, même si les jeux n'ont pas lieu. Ces XIVe jeux ne sont donc que les XIe si l'on tient compte des deux guerres (1916, 1940 et 1944) pendant lesquelles ils n'eurent pas lieu.

Pour la deuxième fois les nations du monde entier enverront à Londres leurs meilleurs athlètes qui disputeront dix-sept disciplines sportives en cent trente épreuves.

Peut-être étonné, qui ne connaît pas le courage et la ténacité des Britanniques, que la Grande-Bretagne tienne, au sortir d'une guerre aussi monstrueuse et coûteuse, à se charger d'une telle organisation,

L'A.O.B. a mis sur pied un Comité organisateur constitué par diverses par diverses commissions :

- organisation technique

.../

- service médical
- transport
- logement des concurrents
- réception et bien-être
- presse et publicité
- beaux-arts
- finances

chargées chacune des questions qui la concerne.

Cinquante-quatre nations ont répondu à l'appel de l'A.O.B. et enverront des délégations plus ou moins importantes:

Etats-Unis : 415 - Grande Bretagne : 348 - France : 308 - Italie : 284 - Tchécoslovaquie : 280 - Suisse 270 - etc.

Le chiffre 5.000 sera certainement atteint, dépassant de plus de mille les inscriptions reçus en 1936 aux Jeux de Berlin.

Les jeux seront ouverts solennellement l'après-midi du 29 juillet à l'E.S. Wembley sous le patronage effectif du roi qui assistera, en sa qualité de Président d'honneur des jeux, aux : défilé des délégations, prestation du serment olympique, la présentation de la Flamme (venant de Grèce par l'Italie, la Suisse, la France et le Luxembourg) et l'ouverture des jeux.

Jetons encore un coup d'oeil sur les divers sports figurant au programme :

- 1) Athlétisme : 30 juillet - 7 août à l'Empire Stadium de Wembley :
24 épreuves pour les hommes, 9 épreuves pour les dames.
Les nations participantes pourront inscrire pour chaque épreuve trois athlètes et une équipe par course de relais.
- 2) Aviron : 5 - 9 août à Henley : 7 épreuves.
- 3) Boxe : 9 - 13 août à l'Empire Pool de Wembley. Chaque nation peut participer à raison d'un engagé par catégorie : mouchette (51 kg) - coq (54 kg) - plume (58 kg) - léger (62 kg) - mi-moyen (67 kg) - moyen (73 kg) - mi-lourd (80 kg) et lourd.
- 4) Basket-Ball : 30 juillet - 14 août à l'Arène d'Harringay : 1 équipe de 10 joueurs et 4 remplaçants par nation. Cette discipline ne fut agréée qu'au dernier moment, étant donné qu'elle n'est pas en grande vogue en Angleterre. Elle fut soumise au vote avec le Handball, sport également inconnu chez les Britanniques.
- 5) Canoeé : 11 et 12 août à Henley : huit courses masculines et une épreuve féminine. Le nombre de participants est fixé à un engagé par course de paires.
- 6) Cyclisme : 7 - 13 août à Herne Hill et à Windsor : 4 épreuves sur piste et une épreuve sur route à seule participation masculine : un engagé par nation et épreuve individuelle et 4 coureurs d'équipe.
- 7) Equitation : 9 - 14 août à Aldershot et à Wembley : 3 épreuves disputées par équipe nationale de trois cavaliers par nation.
- 8) Escrime : 30 juillet - 13 août au Palais de la Mécanique (Wembley) : 6 épreuves hommes et une épreuve dames.
- 9) Football : 30 juillet - 13 août sur les terrains de Londres et pour les 1/2 finales et finale à l'Empire Stadium.
- 10) Gymnastique : 9 - 11 août à l'Empire Stadium : 2 concours hommes comportant chacun 12 épreuves et 1 concours dames de 7 épreuves.
Engagement : 1 équipe de huit gymnastes par nation.

.../

.../

JUILLET N° 15 SUITE G.

- 11) Hockey : 31 juillet - 12 août à l'Empire Stadium
Inscription : 1 équipe par nation.
- 12) Lutte : 29 juillet - 5 août à Harringay Arena : deux épreuves :
lutte libre et gréco-romaine disputée par catégorie
(mouche, lourd)
- 13) Natation : 29 juillet - 7 août à l'Empire Pool de Wembley : 9 épreuves
hommes et 7 épreuves dames.
- 14) Pentathlon moderne : 30 juillet - 4 août, comprenant cinq épreuves :
sport équestre (5000 m. terrain varié et obstacles)
escrime (épée), tir (20 balles, pistolet ou revolver sur
silhouette mouvante à 25 m.), natation (300 m. nage libre)
et athlétisme (cross de 4.000 m.)

A noter que les concurrents ne connaîtront le cheval qui leur est désigné
que 15 minutes avant l'épreuve.

15) Poids et Halteres :

9 - 11 août à la mairie de Wembley : 3 épreuves (6 catégories)
Inscription : 2 concurrents par catégorie et par nation.

16) Tir : 2 - 6 août à Bisley : trois engagés par nation.
Epreuves du fusil et revolver ou pistolet.

17) Yachting : 3 - 6 août et 10 - 12 août à Tarquay, Devonshire, un par-
cours de 9 à 20 km. selon catégorie : internationale de
6 m., Dragon, Star, Swallow, Firefly youjou de 3 m.

Encore un mot sur les terrains, emplacements et salles où se disputeront
ces diverses épreuves :

Empire Stadium de Wembley : où se dérouleront : athlétisme, football,
gymnastique, hockey sur gazon et certaines épreuves d'équitation, peut
contenir 80.000 spectateurs, 100.000 après certains travaux.

Harringay Arena : achevé en 1936, peut contenir plus de 10.000 personnes.
Réservée, durant les Jeux aux épreuves de basket-ball et lutte.

Empire Pool de Wembley : Construite en 1933/34. Peut recevoir 8.500 person-
nes. Y sont pratiqués les sports les plus divers : lutte, boxe, natation,
tennis, hockey sur glace, cyclisme, patinage etc. Prévue, durant les Jeux,
pour la natation et la boxe.

Herne Hill : vélodrome de 15.000 spectateurs, construit en 1891 à proximité
de Londres, restauré et inauguré en 1945 par l'Ambassadeur de France à
Londres.

Aldershot : camp militaire possédant des pistes pour courses équestres.

Cette année marquera la nouvelle renaissance des Jeux à qui les guerres
furent fatales, alors que suivant la tradition antique, la guerre devait
céder le pas aux Jeux. Les Grecs, en effet, imposaient une trêve aux guerres
et communiquaient dans une même enthousiasme. Exemple à méditer! Puissent les
Jeux de Londres être dominés par un sentiment aussi élevé du sport et du rôle
qui lui échoie plus que jamais dans l'éducation et la civilisation.

Craignons que ce sentiment trop éphémère, hélas, ne soit à nouveau balayé
par l'âpre souffle des guerres.

- J.J. -

NOS VIVANTS

CARNET BLANC

Mademoiselle Micheline LOEFFLER et Monsieur Lucien HESS ont le plaisir de vous faire part de leur mariage. La bénédiction nuptiale leur a été donnée le 28.6.48 en l'église catholique St Pierre le Jeune à Strasbourg.

En l'église paroissiale d'Altkirch a été célébré le mariage de Mademoiselle Marie-Rose TREPEU avec Monsieur Raymond HOLBEIN. 17 juillet 1948.

Le même jour en l'église réformée de la rue du Bouclier à Strasbourg la bénédiction nuptiale a été donnée à Mademoiselle Jacqueline SCHULER et à Monsieur Edmond FISCHER, Ingénieur civil du Génie Rural.

Les Anciens de la BAL leur présentent les meilleurs vœux.

CARNET ROSE

La famille Marcel SAMSON est heureuse de vous faire part de la naissance de sa seconde fille NICOLE - Juin 1948 -

L'Adjudant-Chef RIEUF du 10e BPCP à OUEZZANE au Maroc est heureux de vous faire part de la naissance d'une petite fille JACQUELINE le 6 juillet 1948 à Ouezzane.

Toutes nos félicitations sincères et cordiales.

CARNET BLEU

Le Sergent RIGOLOT du 10e BPCP d'OUEZZANE au Maroc nous annonce ses fiançailles avec Mademoiselle PROUST, fille de l'ancien Adjudant de Gendarmerie d'Ouezzane.

ADRESSES

On nous prie de signaler le changement d'adresse du Lieutenant BRUN : il a été affecté aux troupes françaises stationnées en AUTRICHE sous cet indicatif : 3e Cie - SP.99225 BFM.511 TOAu -

René COMOLLI : rue Carnot à PONT-ST.VINCENT (M&M)

Marcel RICHARD : Ecluse de PONT-ST.VINCENT .

Raymond MAULET : 17 rue Verlaine à NANCY .

Henri HENRIOU : Cité Universitaire à NANCY.

Edmond FISCHER : 4, rue de la Patrie à SCHILTIGHEIM (FR)

Lucien HESS : 10, rue du 22 Novembre à STRASBOURG .

Veillez noter le changement d'adresse de notre camarade SCHRAMM Alphonse anciennement 7, rue Ohmacht à Strasbourg, maintenant domicilié :

Internat MANUCA - St.MARCEL-VERNON (Eure).

Robert WIPF : 8bis, rue de Strasbourg à BELFORT (Terr.)

Joseph HUTIN, Ancien d'Iéna, est installé à BLAISE-SOUS-ARZILLERES en Marne.

REPONSE A UNE QUESTION : "Je suis allé dimanche dernier à la "KERMESSE AUX ETOILES" organisée aux TUILLERIES par la 2e DB. Tout ce que je puis vous dire, c'est que tout était absolument parfait. Nous pouvons appeler nos camarades de la DIVISION LECLERC, qui ont fait là un travail merveilleux. A quand le tour de la B.A.L. ?"

A STRASBOURG, le 16 OCTOBRE 1948 .

CEUX QUI ECRIVENT :

De Paris, le 22 Juin nous parviennent ces nouvelles : "...Bonnes vacances à tous. En ce qui me concerne, je fais PARIS-CHATELERAULT-ROYAN-PARIS en cyclo-camping. Vous voyez que les solides qualités sportives acquises dans les VOSGES en une certaine année 44 ne sont pas tout à fait perdues...."

.../

.../

Le 3 juillet BRUN, Lieutenant aux Armées Françaises, Ancien de KLEBER, nous fait savoir : "Me voici de nouveau Chasseur au 150 BCA à Bregenz. Je retrouve donc l'am-biance et l'esprit chasseur, les bords du Lac de Constance, que j'ai quitté il y a aujourd'hui exactement trois ans pour rejoindre l'EMIA. Il fait un temps épouvan-table et la neige descend jusqu'à neuf cents mètres par endroits...."

"Je viens de recevoir notre bulletin et cela m'a rappelé à mes "devoirs". Aussi je ne fais ni un ni deux et je vous envoie de suite quelques nouvelles. Je suis toujours très heureux de recevoir ces pages amicales à travers lesquelles on res-pire l'air d'un temps passé : le temps de la Brigade. Il faut dire aussi qu'elles viennent toujours à point, pour remplacer mes lectures plutôt pédagogiques et fa-tigantes. Aussi n'ai-je pas la patience, de lire chaque jour un petit peu : je me jette dans la lecture comme on désire prendre un bain en pleine chaleur. Et je vous assure, le premier est aussi rafraîchissant que le second. Dommage que ce Bulletin ne soit pas plus long. Et pour l'allonger d'une page au prochain N°, je vous envoie ci-joint un petit texte qui peut-être saura satisfaire quelques lecteurs, et les faire souvenir de l'heureux temps passé, des randonnées à travers le Pays Basque et les Basses-Pyrénées - la première étape qui devait nous amener en Alsace...."

GROTZINGER - Instituteur à GUEWENHEIM, dont l'adresse pour les mois de Juillet et Août est : 30, Avenue Bruat à WITTENHEIM (HR) - 30 juin 1948.

De la Corse : CORRANO notre camarade le Gendarme Paul KESSLER nous écrit le 14 mai : "Votre Bulletin N°13. m'est très bien parvenu. Je déplore de ne pas détenir les N° antérieurs et par conséquent de n'avoir pu suivre l'évolution de notre chère AMICALE. Ces N° m'auraient été expédiés à THANN.... Avez-vous la possibilité de me faire tenir les N° manquants, soit du N°1 au 10 inclus? Ce serait me rendre grand service, car je désire les conserver précieusement, votre œuvre étant magnifique. Elle me permet de esrter en liaison étroite avec l'ALSACE, mon pays natal...."

(NDLR. Malheureusement nous ne possédons plus en archive de N° disponibles. Par suite du changement d'adresse de notre camarade KESSLER, les N° 1 à 10 ne l'ont jamais rejoint. Se trouverait-il un camarade voulant céder sa série ? Il est prié de se mettre directement en rapport avec notre ami.)

Nous ne pensons pas commettre d'indiscrétion en vous disant que notre cher Ancien PAULUS, 10, rue du Docteur Pollosson à BOURGOIN-Is. - organise "un camp de dix jours d'un clan routier JEF en haute montagne, pour faire La Meige et Les Ecrins, ainsi que quelques autres sommets plus bas (3 à 3.500 m.)...."

Veuillez me rappeler aux bons souvenirs des Anciens de VIEIL-ARMAND et de la CAC." - 27.7.48.

"J'ai eu l'excellente surprise de revoir la semaine dernière mon ancien caporal de VIEIL-ARMAND, SCHUMBERGER, qui, passant par Ste-Marie-Aux-Mines, est venu me faire une petite visite au Collège entre deux cours. Il est toujours aussi gai et vivant malgré ses nouvelles responsabilités familiales et nous avons passé un bon moment à échanger nos souvenirs d'il y a trois ans. Malheureusement pareille aubaine est rare pour un malheureux "pédant" perdu dans la montagne. Que tous ceux qui ont l'oc-casion de franchir notre col n'oublient pas de me faire signe...."

20.4.48

ROBERT A. WEISS, 19, rue Reber à Ste MARIE-a/M. (HR)

RECHERCHE : Notre Ancien René HOUTOUILLE (15, rue du Haut-Koenigsberg à COLMAR) cherche une place comme chauffeur de poids lburd. Lui écrire directe-ment pour suggestion ou offre. Il est sans travail depuis huit semai-nes.

Pour vos LIVRES d'ART : Octave LANDWERLIN, Libraire : 16, rue des Serruriers à STRASBOURG.

VIE DES SECTIONS

--- C C ---

Président Cdt ANCEL

.....

RÉSUMÉ DU PV DE LA RÉUNION DU COMITÉ DES FÊTES DU 15.7.1948Attribution des membres :

1. GENTZBURGER Pierre (12, rue Berneger à Strasbourg) : Président ; démarches officielles, Adjoint : Scheydecker, Paul Meyer.
2. LANDWERLIN Octave (16, rue des Serruriers à Strasbourg) : Propagande, Presse, Radio, Publicité.
3. OLIVIER (°) et FARGE Raymond (63, rue du Général Conrad à Strasbourg) : Arts, Musique, Publicité en relation avec Landwerlin.
4. GENTZBURGER Marcel (14, rue des Pontonniers à Strasbourg) : MOSER L. (22, rue du Neufeld à Strasbourg-Neudorf) ; DIEMER Charles (43, route de Schirmeck à Strasbourg-Montagne-Vorte) ; HERCKES (6, rue Contant-Martha à Strasbourg) ; MEYER Paul (159, rue Th. Deck à Guebwiller) ; Tombola.
En outre Gentzburger s'occupera de la question artistique en relations avec Farge et Olivier (voir en particulier l'artiste BUGET).
5. SCHEYDECKER Oh. (17, rue Goethe à Strasbourg) : relations avec le COLONEL BERGER, Troupe artistique de PARIS, Piano, Eclairage et Décoration, Relations avec les Officiels.
6. NEFF L. (33, Bd d'Anvers à Strasbourg) : Organisation du Buffet - Adjoint OLAIUS Président de la Section du Bas-Rhin (°) on ce qui concerne le déblocage des bons de ravitaillement.
7. HELL M. (4, rue Stoeber à Strasbourg) : Trésorier, Sonorisation de la salle (voir SULTZER-LEPAIN).
8. CLAUSSE Théo (°) : adjoint à Olivier et à Neff.
9. BORD (°) : adjoint à Olivier et à Farge.

La prochaine réunion aura lieu avant le 1er Août 1948. Les convocations seront envoyées par le secrétaire. Chaque membre chargé d'une fonction devra présenter un rapport d'activité et éventuellement des devis et des projets.

Pour le Président ; le Secrétaire

Signé : MALNORY R. (43, rte de Schirmeck
Strasbourg-Montagne-Vorte)

(°) Adresse inconnue, puisque
NON Abonné au Bulletin .

--- SECTION H. R. ---

.....

P.V. de la Réunion du 5 Juin 1948 du BUREAU de la Section du Haut-Rhin.

Répondant à la convocation du secrétaire les membres du Bureau de la Section du Haut-Rhin se sont réunis le samedi 5 juin 1948 au Café-Restaurant UNION, rue de la Sinne à MULHOUSE.

L'ouverture de la séance a lieu à 20 heures 30.

L'ordre du jour porte sur les questions suivantes :

- 1° PV de la Réunion du 8 Avril 1948 : Après lecture de celui-ci donnée par le secrétaire le Bureau prononce l'approbation.
- 2° COMITE DU SOUVENIR : Le Président fait savoir qu'il est toujours en tractation avec le CC de Strasbourg pour mener à bonne fin cette question.
- 3° CAS SOCIAUX : Saisi d'une demande de la famille ILTIS de WITTELSHEIM tendant à se faire restituer la somme de 30.000.-frs. enlevée à son fils par la Gestapo lors de son arrestation, le Bureau décide d'accorder tout son appui en vue de lui faire obtenir gain de cause. Le Secrétaire est commis de contacter les autorités compétentes pour se renseigner sur les démarches à entreprendre à cet effet.
- 4° DIVERS : a) Bureau Exécutif de la Section : En raison de l'absence trpp fréquente de membres du Comité départemental et compte tenu des difficultés rencontrées par

.../

.../

JUILLET 48. N°15. SUITE K.

certaines d'entre eux pour assister aux séances, soit à COLMAR, soit à MULHOUSE, il est décidé de considérer que le Bureau Exécutif se composera à l'avenir du Président et du Secrétaire. Lorsque le Bureau se réunira à COLMAR, le Trésorier devra obligatoirement assister à la séance de travail, qui comportera essentiellement une mise au point financière. Par contre les questions d'organisation générale seront traitées à MULHOUSE en présence des Vice-Présidents et des Assesseurs. Les délibérations sont donc valables pour trois présences.

b. Réorganisation Intérieure de la Section HR : Afin d'intensifier la vie même de l'Amicale, M. LIBOLD propose de subdiviser la Section en Groupes comportant chacun l'administration d'un arrondissement. Une prise de contact plus étroite sera ainsi assurée entre le Bureau et les principales localités du département. Le Secrétaire est chargé de la mise au point définitive de cette réorganisation et se tiendra en rapports avec les correspondants désignés à cet effet :

MANG Paul (38, rue du 3e Zouave à ALTKIRCH) pour l'arrondissement d'ALTKIRCH,

LUTRINGER André (1, rue de l'Etang à THANN) pour l'arrondissement de THANN,

Pasteur WEISS Paul (23, rue du Temple à STE MARIE/M) pour l'arrdt. de RIEBAUVILLE,

Les arrondissements de GUEBWILLER, MULHOUSE et COLMAR seront desservis par le Cne MEYER, respectivement par LIBOLD (23, rue de l'OURS à MULHOUSE) et VENTURELLI (22, rue Schlumberger à COLMAR). Le rôle principal de ces correspondants consistera principalement au recrutement de membres de la BAL non encore admis à l'AMICALE, à l'entretien de constants rapports avec les camarades résidant dans leur arrondissement et enfin à l'encaissement des cotisations et du coût de l'abonnement au Bulletin de l'AMICALE.

c. Sortie à THANN : La sortie annuelle des camarades de la Section amicale le dimanche 11 juillet 1948 à THANN. Un repas sera pris en commun à l'Hôtel MOSCHENROSS. L'après midi sera consacrée à la visite de la Cathédrale et de la ville.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 23 heures.

MULHOUSE, le 5 Juin 1948

Le Président :

Signé P. MEYER

Le Secrétaire :

Signé R. VENTURELLI

.....

NOUVELLES D'OUZZANE : Un nouvel adhérent à notre groupe et à l'Amicale, le SERGENT-CHEF Jean NOYER
8e R.T.M. - 5e Cie MEKNES

Nous souhaitons tous la bienvenue à notre Section à cet Ancien de BARK.

.....

STÈLE DE FROIDEDONCHE : Cette souscription est toujours ouverte. Les versements de fonds sont à faire au CCP. LYON 138814 ouvert au nom de Paul MEYER, 159, rue Th. Dock à GUEBWILLER.

Nous vous rappelons, qu'il s'agit d'élever à proximité ou en bordure même de la route au lieu de notre cimetière de Brigade une STÈLE COMMEMORATIVE devant rester le témoin ineffaçable du SACRIFICE TOTAL accepté par nos camarades tombés au Champ d'Honneur. Nous vous donnons ci-après un extrait de lettre de notre COLONEL :

"... Il n'y a pas de raison de ne pas demander des propositions de textes à graver sur la stèle, par l'intermédiaire du Bulletin.

" Comme je vous l'ai dit, si le seul obstacle est l'argent, il sera relativement facile d'y mettre bon ordre..... André MALRAUX (Paris, le 29 Avril 1948)

Anciens de la BAL, vous ne laisserez pas notre COLONEL seul champion du souvenir et aiderez dans la mesure de vos moyens à l'érection de cette STÈLE à FROIDEDONCHE.

Le COMITE du HR ne pense pas que cet appel soit vain. Il l'appuie de toute son amicale autorité.

.....

LA JOURNÉE DE THANN : Nous avons adressé à tous les Secrétaires de Section une invitation à cette réunion. Nous demandons que les autres Sections nous signalent également leurs réunions afin que les "passants" puissent s'y rendre. Mais... attention aux délais de poste, de publication dans ce bulletin, etc.... PREVOIR à long terme n'est pas toujours impossible.

.../

COMPTE RENDU DE LA SORTIE DE THANN DU 11.7.49, vue par un des rares participants :

"Objectif THANN." - "Rassemblement Hôtel MOSCHENROSS à 11 heures 30". Tel était le mot d'ordre qui, à 90 à l'heure, lançait la pacifique Renault, pilotée en bolido d'occasion par son propriétaire-conducteur, pris d'un tardif souci de ponctualité, nous faisant filer sur la belle route de THANN, mouillée d'une petite pluie naissante. Qui allons-nous y retrouver? La rapidité avec laquelle fut accompli le trajet n'allait pas tarder à nous fournir la décevante réponse, lorsqu'aguillés par l'aimable hôtesse, bombardée planton d'occasion, nous nous retrouvâmes à neuf "tous-jours-les-mêmes" à l'Hôtel de THANN, au chevet du camarade HARTMANN, fort heureusement convalescent. C'était-ient, vous l'avez deviné, notre dévoué Président, le Capitaine Paul Meyer, l'Abbé et le "Toubib" BOCKEL, entourés des camarades FISCHER Raymond, GROB Armand, Vice-Président, LIBOLD Lucie, Assesseur, LUTRINGER André; Assesseur, MANG Paul, Assesseur, MARTIN René, SCHREIBER Xavier, OFFENSTEIN Marc, Docteur. Après avoir souhaité un prompt rétablissement à notre camarade HARTMANN, c'est armés d'une évi-dente fringale que nous nous rendîmes à l'Hôtel MOSCHENROSS, où l'Abbé BOCKEL, accompagné du "Toubib", retenus par des obligations familiales, reprirent congé de nous non sans nous avoir raconté une savoureuse histoire de... curé.

Et c'est, non sans une nostalgique pensée à nos "crevards" invétérés, connus et inconnus de notre vieille Brigade, malheureusement absents, que nous quittâmes la table littéralement repus, tant par l'abondance que par la qualité des mets variés, agrémentés d'un fin bouquet de notre terroir et sous l'obligeante direction de Monsieur KIRNER, féru d'histoire ancienne et possédant des connaissances requises pour nous faire comprendre le langage des pierres, nous entreprîmes la visite détaillée de la merveille d'architecture gothique qu'est la Cathédrale de THANN, construction qui fut décidée à la suite du miracle de St. THIEBAUT en 1332. Après avoir admiré les merveilleux tympans d'entrée principale, matérialisant à l'infini l'époque de la création, Monsieur KIRNER nous fit examiner, après avoir gravi un étroit escalier en colimaçon, ~~aux orgues~~ les solides charpentes des combles avec les treils, en cage à écureuil, ayant permis la construction de la Cathédrale. Les plus hardis poussèrent l'exploration jusqu'à monter à la flèche d'une hauteur de 75 m., malheureusement et sciemment endommagée, au moment de la Libération, par l'artillerie allemande, se procurant ainsi un coup d'œil incomparable sur la petite ville tapié au creux de la Vallée. Et en admirant la floraison géniale et la finesse des statuette et motifs composant la structure du clocher, nous avons rendu hommage à nos ancêtres ignorés, qui, à force de courage et de patience, ont réussi, à une époque dépourvue de cette "merveilleuse" civilisation, dont nous sommes si fiers ces chefs d'œuvre inégalables, qui demeurent pour nous un exemple, un permanent sujet de méditation... Le grand bourdon pesant plus de cinq tonnes porte cette phrase terrible : "Je sonne toujours pour les naissances, les mariages, la mort et la guerre".

La visite détaillée de la Cathédrale nous mena jusqu'à 18h.30 et lorsque, après avoir bu le coup de l'étrier, nous prîmes congé de Monsieur KIRNER en le remerciant vivement pour son aimable et brillante conférence descriptive, nous nous quittâmes dans l'attente de nous revoir bientôt, avec surtout l'espoir d'une participation plus nombreuse, avec la présence des camarades aux défaillances les moins excusables. Et après une dernière poignée de main, chacun s'en retourna, l'âme régénérée par cette trop courte réunion vers les joies et les soucis de la vie quotidienne.

R.M.

Nous remercions tout particulièrement Monsieur KIRNER de THANN d'avoir bien voulu nous consacrer toute une après-midi pour la visite détaillée de la Cathédrale de THANN. Nous encourageons nos camarades à se procurer le guide qu'il a rédigé en presque totalité sur ce chef-d'œuvre, dont la reconstitution et la réfection n'ont pu être entreprises que grâce à ses documents personnels, composés essentiellement des reproductions à l'échelle de tous les détails architecturaux et des vitraux de la Cathédrale, travail fait avant guerre par ses seuls soins depuis l'âge de douze ans... et qui, cachés aux boches pendant l'occupation, sont les seuls documents permettant de redonner à cette église son sens et sa grandeur.

SORTIE THANNOISE : Ce que j'aurais voulu dire à tous les camarades de la Section : "Ma pensée, rejoignant celle de tous les Actions de la Brigade, va à nos camarades morts depuis la dernière réunion de MULHOUSE en février 48.

RENE FRANCOIS ZACHARIAS est décédé alors qu'il venait d'accomplir une mission de charité auprès d'un moribond. Il était digne de notre belle Brigade. A nous de ne pas négliger son exemple.

D'Indochine nous parvint aussi la nouvelle du sacrifice d'un des nôtres très aimé, parti si loin pour continuer l'œuvre inachevée de la paix. Je pense au Caporal André BUZON.

Plus près de nous, à BELFORT, alors qu'il avait suivi la Brigade tout joyeux et entraîné, quoique déjà atteint par une terrible maladie, nous avons perdu notre camarade Henri GROSSEAN.

Tous ces amis, tous ces frères d'arme, ont remis le combat. Nous ne voulons pas les oublier et les associer avec une joie douce et âpre à la fois à nos camarades dormant à jamais sur les pentes vosgiennes ou dans la plaine d'Alsace.

A la même heure, alors que la Section HR se réunissait à THANN, la Section du BAS-RHIN a organisé une expédition à FROIDECONCHE "pour mettre les tombes en état et planter des croix neuves".

Là, en Alsace et en pays de Lorraine, d'autres amis ont souffert. Je tiens à rappeler le geste tout "Brigade" de la très généreuse Section des Savoies. Petite par le nombre, elle est cependant la plus vaillante. Merci à elle.

Son exemple n'a pas toujours été suivi par beaucoup d'Anciens, puisqu'à notre appel en faveur de diverses souscriptions, les bourses sont restées obstinément et bien sévèrement liées.

Est-ce à dire que la vitalité est décroissante en notre Amicale? Loin de moi cette idée puisque nous savons la naissance de trois petits "brigadiers" et de trois petites "brigadières", tandis que plus de six camarades ont trouvé sur le chemin de la vie un compagnon digne d'eux.

Et puis ma pensée va également aux camarades, dont la résidence est lointaine, au-delà des mers et des océans...

J'aurais enfin voulu ajouter que nous nous étions réunis à THANN pour vivre à nouveau un de ces moments chauds et affectueux que seuls les "vrais des vrais", les vieux gangsters des Colonels Berger et Jacquot ou des Bataillons Belfort, Mulhouse, Strasbourg et Metz, peuvent effectivement vivre sans crouler ivre-morts sous une table généreusement garnie par des soins impeccables d'une hôtesse adorable à laquelle je soupçonnais l'un d'entre les présents d'avoir fait du charme. Je parle de notre ami Lutringer, ordonnateur de la réunion et auxquels vont certainement les remerciements des gourmets, "qui en furent" et auxquels il m'appartient de dire particulièrement, ainsi qu'à notre invité d'honneur, M. Kirner, un grand

" M E R C I ". Cne Paul Meyer.

Président de la Son HR -20 juillet 1948

))))))

Monument de la Résistance Alsacienne du Stauffen à THANN L'Amicale a été invitée officiellement à participer à la pose de la Première Pierre par le Général de GAULLE le dimanche 1er Août. Cette invitation a été transmise au Président de la Section HR, qui s'est excusé de ne pouvoir y donner suite, mais a fait paraître dans la presse du département l'avis suivant :

" Les Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine sont priés d'honorer de leur présence les manifestations PATRIOTIQUES organisées à COLMAR, MULHOUSE, THANN et GUEBWILLER, à l'occasion de la visite du Général de GAULLE en ALSACE.

La Section du Haut-Rhin étant trop dispersée, chacun aura à cœur de la représenter dans son secteur en portant l'insigne."

ooooooo

Devise du 10e BCP : FAIRE FACE TOUJOURS . Quelle sera la devise de la BAL. ?

--- S E C T I O N P ---

ASSEMBLEE GENERALE DU 23 MAI 1948

Etéient présents : Général Jacquot, Cdt. Chamson, Hélène Foisil, Eschbach, Ferdi Diener, Zezzos, Lt. Lacroix, Dré Schneider, Ullmann, Dreyfus, Lts Seres, Charles Frantz, Petit Marc, Bertrand, Villette, Pôrcher, Dedoyard.

Excusés : Colonel Maïtraux, Mme Gréard, Weissend, Lebreton, Jaeger, Paquin.

Ordre du jour : 1. Faire remplir nouvelles fiches de renseignements,
2. Lecture PV dernière réunion,
3. Election bureau définitif,
4. Distribution cartes et insignes, encaissement cotisations,
5. Caisse et moyens de l'alimenter
Divers : Fixer date prochaine réunion,
Proposer réunion mensuelle à date fixe.

La séance est ouverte à 10h.45.

Le Président "Provisoire" Ferdi Diener, remercie les personnes présentes et en particulier le Général Jacquot, qui nous a fait l'honneur d'assister à la 1e Assemblée Générale de la Section de PARIS.

Lecture est faite du PV de la dernière réunion.

Après un court palabre le bureau provisoire est réélu à l'unanimité et à titre définitif.

Le Trésorier ZEZZOS procède à l'encaissement des cotisations non encore réglées. QUESTION CRUCIALE: Par quels moyens alimenter la Caisse? FERDI qui est un garçon fraci d'idées ingénieuses, propose de faire une TOMBOLA aux environs du mois d'OCTOBRE, la période succédant aux vacances apparaissant comme la plus favorable, Tombola à laquelle chacun apportera sa contribution si modeste soit-elle. Les fonds récupérés par ladite tombola serviront à organiser une quelconque manifestation plus importante, afin de grossir une caisse qui présente des symptômes certains d'une anémie désespérante.

La prochaine réunion est fixée au 10 OCTOBRE 48 à 10 Heures, date qu'il est aisé de retenir : 10e jour du 10e mois à 10 heures.

DIVERS : Une longue discussion s'engage au sujet de l'histoire de la BRIGADE. FERDI demande au Général JACQUOT ce qui a été fait en ce sens. A quoi le Général répond que LANDWEHLIN lui a envoyé quelques documents, mais que ceux-ci s'appliquent surtout à des faits isolés et qu'il manque la trame devant servir à rédiger le susdit historique, un historique digne de ce nom ne pouvant être construit sur la base de quelques aventures individuelles. Il est nécessaire de rassembler des documents précis, principalement quant aux dates et aux faits qui sont à l'origine de la formation de la BAL. Le travail exécuté par LANDWEHLIN, auquel nous nous plaisons à rendre hommage étant donnée la bonne volonté qu'il y a apporté, n'est aux dires du Général JACQUOT, pas toujours exactement conforme aux réalités, ce qui est compréhensible en ce sens que les faits relatés sont souvent considérés d'un point de vue individuel et par conséquent peuvent être déformés et ne pas correspondre exactement aux mouvements tactiques et stratégiques effectués par la BAL. Il serait bon, pour éviter cela, de se renseigner auprès des Unités avec lesquelles nous avons combattu, c.à d. la 3e DB, la 1e BEL, la 9e DIC, etc... afin de connaître les ordres de mouvement, qui ont été donnés à la BAL.

Nous sommes décidés à PARIS à suivre la question de bien près, puisque nous sommes en relation constante avec les personnes susceptibles de rédiger l'historique et nous serons heureux de recevoir des autres sections tous les renseignements de cet ordre, qu'il leur sera possible de nous fournir.

Une lettre sera notamment envoyée à M. HOUVER à THIONVILLE, qui nous est signalé comme étant l'un des premiers à avoir connu la Brigade à son origine et avoir participé à sa formation.

Les Sections BR et HR doivent être en possession de certaines cartes et insignes

.../ (Son P)

JUILLET 48. N°15. SUITE O.

destinés aux membres de la Section P, entre autres le Dr. SCHNEIDER, Mlle Hélène FOISIL, l'ex sergent-chef FRANTZ Charles. Nous demandons aux secrétaires intéressés de bien vouloir nous les expédier, afin que tout le monde soit en règle.

D'autre part il est souvent difficile d'obtenir les attestations de la BAL, qui doivent être jointes aux demandes d'admission. Il faudrait que le CC se montre indulgent tout en conservant la clairvoyance qui le caractérise et, après avoir pris quelques renseignements à droite et à gauche, nous pensons que l'admission de nouveaux membres pourrait se trouver facilitée. Il y a toujours d'ailleurs des camarades, dont la bonne foi ne saurait être mise en doute, qui peuvent se porter garants du bien fondé de la demande des postulants. Merci d'avance au CC qui, nous n'en doutons pas, fera certainement de son mieux.

La séance est levée à 12h30.

PS. Notre camarade DEDOYARD Roger, qui est LORRAIN, s'est étonné du peu d'empressement manifesté par la Section MOSELLE à activer le rassemblement de ses membres. Le nombre des LORRAINS faisant partie de la BAL était assez important pour que l'on s'étonne de ne pas avoir davantage représentée. Allons, les LORRAINS, un peu de nerf, sinon la Section P va vous distancer, ce qui ne serait pas à votre honneur, étant donné que nous sommes beaucoup moins nombreux que vous et que d'autre part les difficultés pour nous regrouper sont beaucoup plus grandes.

Re-PS : NB. : le N° de téléphone de PORCHER n'est plus CENO406, mais ANJ.86.40(ets.)

Nous nous excusons de devoir remettre au prochain N° la suite de :

" A L S A D E " '1944-45' de notre camarade G. de la BAL

NOUVEAUX ABONNES : GENERAL NOETINGER + DIENER PAUL + HOUVER + BENTZ + VALDAN +
DIENER ANTOINE PERE + WEISS PAUL + HUTTIN + NOYER + HOUTOUT, L. E.
Nous demandons d'urgence les adresses exactes des camarades HOUVER, BENTZ, VALDAN et DIENER ANTOINE PERE, afin de leur faire l'expédition de ce Bulletin.

RENOUVELLEMENT d' ABONNEMENT pour un an : Frs 200.- à virer au CCP : LYON 38814
(Paul Meyer-159, rue Th. Deck - GUEBWILLER)
N° 3 (le N°4 a payé et nous l'en remercions.

Avis aux Sections : Nous vous prions de nous adresser toujours vos compte-rendus avant le 15 du mois de sorte qu'il s'écoule le moins possible de temps entre l'insertion des articles au Bulletin et la date du fait relaté ou futur.

- 6666666666666666 -
- 9999999999999999 -

DERNIERE HEURE : Le président du HR a été au Cimetière d'ALTKIRCK le 26 juillet.
Il est entré en relation avec M. SCHLACHTER, Entrepreneur, Chef Scout de cette ville, que la Municipalité avait pressenti pour l'entretien des nouvelles tombes du cimetière militaire. Ce sont donc les SCOUTS qui ont accepté de garnir de fleurs nos tombes et de conserver intact le "SOUVENIR" de nos purs héros. La Section HR ayant déposé une certaine somme entre les mains de cette personne dévouée, est en droit d'espérer qu'aucun reproche ne saurait plus être émis à l'égard d'ALTKIRCK. Toutefois les camarades ayant l'occasion de visiter le cimetière signaleront si possible son état au Président, afin que tout incident pénible puisse être évité. D'avance la Section HR les remercie, tout comme elle adresse officiellement ses remerciements aux SCOUTS d'ALTKIRCK et à leur Chef.

VVVVVVVVVVVVVV V VVVVVVVVVVVVVVV